

Nord vaudois-Broye

Fermer la place Pestalozzi au trafic coûtera plus cher

Yverdon-les-Bains
La première phase de travaux, réalisée en 2014-2015, a avalé entièrement le crédit accordé par le Conseil. Une «jolie» rallonge est sollicitée

Frédéric Ravussin

La fermeture définitive de la place Pestalozzi au trafic individuel motorisé prend décidément du temps. Et coûtera plus cher qu'initialement prévu. Réalisée entre 2014 et 2015, sa première phase avait déjà tardé à voir le jour. Quand on pense que le projet remonte à une motion que le conseiller communal Vert Sylvain Pittet avait déposée en mai 2007...

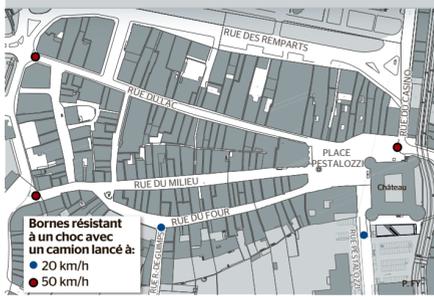
Ces premiers travaux, il y a quelques années, consistaient en fait en une mesure d'accompagnement conséquente: la création d'une zone 30 km/h dans le quartier Valentin-Jordils, appelé à subir les conséquences de cette fermeture. Depuis, plus rien. La suite, ce devait être la pose de quatre bornes automatiques aux extrémités de la zone piétonne. Pour l'heure, elle n'a pas été amorcée, même si elle devrait l'être bientôt. Le Conseil communal vient en effet de recevoir ce que le syndic, Jean-Daniel Carrard, avait annoncé en fin d'année dernière: une demande de crédit supplémentaire de 450 000 francs pour un projet initialement devisé à 1,67 million de francs. Un «dépassement» qu'il convient toutefois de relativiser, puisqu'il ne tient pas compte de la participation de 140 000 francs dont s'est acquittée la SI Le Matus, promoteurs de bâtiments à la rue du Valentin, qui profite des aménagements réalisés dans la rue.

18,5% de dépassement
Dédution faite, le dépassement se monte tout de même à 18,56% du budget initial. Les causes en sont plurielles. Certains coûts ont été sous-estimés, reconnaît la Municipalité. Et des modifications sont intervenues dans ce qui était prévu de base. Trois cases de stationnement ont ainsi été créées à la rue du Valentin. Tout comme des places pour les deux-roues. Les aménagements paysagers se



La mesure était provisoire depuis plusieurs années. Des bornes amovibles boucleront définitivement l'accès à la place dès 10 h le matin. JEAN-PAUL GUINNARD - A

Les emplacements des cinq bornes amovibles



sont révélés plus coûteux qu'imaginés. Avant même le début des travaux, les offres finales retenues dépassaient déjà de 10% le coût du chantier. Et le chantier a été marqué par de nombreux imprévus. Alors qu'il n'était prévu d'intervenir qu'au début et à la fin de cette rue, sa réfection a finalement été totale, l'état de la chaussée le nécessitant alors qu'aucune analyse de son état n'avait été entreprise.

Bref, au terme de cette première phase de chantier, le crédit

d'investissement alloué par l'organe délibérant avait déjà été entièrement dépensé... Le crédit additionnel sur lequel le Conseil se penchera à la rentrée devrait permettre d'y remédier. Car la volonté d'augmenter l'attractivité de cette place emblématique et ses abords est toujours dans les vues de la Municipalité. Et elle passe encore par la fermeture au trafic individuel d'un secteur qui doit rester accessible pour les livreurs et quelques ayant droits. «A

Cheyres (FR)

L'avenir incertain d'un beau festival

Les organisateurs de Festi'Cheyres sont mitigés. La 12e édition du festival broyard, qui s'est terminé dimanche, a rencontré un joli succès public et critique, sans doute aidé par sa gratuité. «Le festival est fier d'avoir prouvé une fois encore le professionnalisme et la grande qualité de la scène suisse et locale», annoncent-ils. Un manque cruel de forces vives les empêche toutefois d'envisager l'avenir avec sérénité. Ils sont en quête de personnes motivées pour rejoindre le comité ou assumer des postes à responsabilité. Une association sera créée cet automne. Les personnes intéressées peuvent écrire à comite@festicheyres.ch **F.R.A.**



QUELHERNARD

Elle a dit

«Les rendez-vous culturels de l'été yverdonnois fonctionnent très bien. Et ce n'est que le début!»

Carmen Tanner Municipale de la Culture, au lendemain de l'ouverture des RdV de la Place à la première guinguette à la Dérivée

Élection

Le TCS Vaud reste yverdonnois

L'Yverdonnoise Pierrette Roulet-Grin quitte la présidence de la section vaudoise du TCS après cinq ans d'activité. Avec l'élection d'Yves-Stéphane Kellenberger (64 ans), le comité n'en a pas pour autant perdu son accent nord-vaudois. Ancien directeur d'une régie immobilière, ce membre du conseil d'administration du TCS Vaud depuis 2004 vient de la même ville. Il vient aussi d'être nommé au conseil d'administration du TCS Suisse. «Avec une gouvernance renouée, des pistes de conduite au top niveau et une organisation structurée, je pars en laissant un bel outil à disposition», s'est réjoui l'ancienne préfète. **F.R.A.**

Cudrefin

La Poste s'en va au bistrot

L'office de poste de Cudrefin fermera définitivement ses portes le vendredi 14 septembre prochain. Quatre jours plus tard, au lendemain du Jeûne fédéral, les clients pourront découvrir l'agence qui le remplacera. Pour une fois, l'achat de timbres et le dépôt de lettres ou de colis à envoyer en Suisse ou à l'étranger ne se feront pas entre la gondole à légumes et le rayon de boîtes de conserve d'une épicerie mais... à proximité du comptoir d'un bar du village du bout du lac de Neuchâtel. Le géant jaune a ainsi conclu un partenariat avec le Santy's Bar, situé à la rue de Neuchâtel 46. L'agence sera du coup ouverte sept jours sur sept. **F.R.A.**

Cand-Landi s'occupe des déchets du Nord vaudois

Voirie

L'entreprise grandsonnoise est le nouveau partenaire de la STRID depuis le 1er juillet

Si vous n'avez rien remarqué de particulier le 1er juillet, c'est que la STRID et Cand-Landi ont réussi leur coup. Depuis ce lundi, la société qui gère les déchets de 62 communes du Nord vaudois a changé de prestataire pour la collecte de ses déchets. Cand-Landi reprend ainsi le rôle auparavant occupé par la société Transvoirie, avec quelques modifications. «Avant, il existait trois marchés: les ordures ménagères, les biodéchets et le papier/carton, explique le directeur de la STRID, Jean Paul Schindelholz. Nous avons profité de ce nouveau contrat pour regrouper tous les marchés.» Les effets de ce rassemblement? «Aucun pour la population, assure Jean Paul Schindelholz. Par contre, cela occasionnera une simplification de la tarification pour les communes et une baisse des coûts, puis que nous pourrions faire des prix de groupes.»

Pour assumer la tâche proposée par la STRID, l'entreprise Cand-Landi a dû investir du temps et de l'argent depuis janvier 2018, date à laquelle elle a remporté l'appel d'offres devant Transvoirie. La société a acheté quatre nouveaux camions, «un gros investissement», selon Xavier Prudhomme, directeur général de Cand-Landi. «Il a fallu tout préparer, notamment l'itinéraire pour la collecte, en six mois seulement.»

C'est notamment pour cette raison que l'appel d'offres a été fait au 1er juillet et non au 1er janvier. «La ville est plus calme et il y

a moins de déchets à cette période, détaille le directeur de la STRID. En plus, si le temps de collecte est plus long que prévu, ce qui est normal au début, le soleil se couche plus tard.»

Les deux partenaires, qui avaient déjà collaboré pour le triage des plastiques, espèrent également déclencher un changement dans les communes: la conteneurisation. «Nous proposons des conteneurs à un très bon tarif, annonce Jean Paul Schindelholz. Ils sont équipés d'une petite puce qui pèse et localise le conteneur.» Ce système permettra notamment de lutter plus efficacement contre le problème des sacs non taxés ou des ordures mal triées.

«Pour la population, rien ne change. En revanche, les tarifs devraient baisser pour les communes»

Jean Paul Schindelholz
Directeur de la STRID

La conteneurisation implique aussi une hausse de qualité en matière de santé des employés de la voirie. «Conduire un conteneur jusqu'au bras mécanique du camion est moins éprouvant que de se baisser pour ensuite envoyer un sac dans la benne, affirme le directeur de la STRID. C'est principalement pour eux que nous souhaitons augmenter le nombre de conteneurs.»

Le contrat qui lie désormais les deux entreprises durera jusqu'en 2025. **M.G.**

Un air de New Orleans soufflera sur Estavayer

Manifestation

Une swing parade inspirée de celle qui défile chaque Mardi gras dans la grande ville louisianaise est au menu de la 11^e édition du festival de jazz

Pour sa 11^e édition, Swing in the Wind retourne aux racines du jazz. À La Nouvelle-Orléans, en proposant une swing parade, comme il est de coutume pour le Mardi gras en Louisiane. C'est toutefois un samedi (le 21 juillet vers 17 h) que les orchestres de rue et danseurs de lindy hop et de country virevolteront dans les artères pavées de la vieille ville. Au total, douze groupes de danseurs et plusieurs fanfares déambuleront joyeusement de la place du Midi à la place de Chenaux.

Mais le cortège ne se résumera pas à ça. Tout comme le parallèle avec la plus française des villes américaines. Emblème de la Bourbon Street de la patrie du jazz, un pantin géant et rigolard les accompagnera. Haut de 4 mètres, articulé et illuminé de l'intérieur, il donnera le ton à un public invité à participer à cette ambiance de carnaval en enfantant chapeaux de plumes et robes à pois.

Le public pourra aussi prendre part à une expérience musicale collective signée Mathieu Kyriakidis et la Cie de l'Orchestre Animé. Avec «Palabre», chacun

pourra éprouver les sensations de jouer en groupe en tapant sur l'une des 74 lames de bois et de métal d'une installation. Cette performance d'un demi-heure sera réalisée trois fois le samedi (à 11 h, 13 h 30 et 16 h) dans les jardins du Musée. Place au centre du «palabrophone», Mathieu Kyriakidis jouera sur les contrastes et les aléas de cette expérience pour en tirer une pièce musicale.

43

C'est le nombre de concerts qui seront donnés lors de cette 11^e édition. Seuls trois sont payants.

Swing in the Wind, ce sera bien évidemment aussi des expériences à vivre avec les oreilles. En tout, 43 concerts et animations seront donnés sur les sept scènes de la ville. Et seuls trois shows seront payants, ceux programmés à 20 h sur la scène centrale, place de l'Église: Max Jenny Big Band (jeudi), Scott Hammond and Toni Match Trio (vendredi) et Sarah Lanman Trio (samedi). **F.R.A.**

Swing in the Wind Jazz Festival Estavayer-le-Lac, les 19 (dès 20 h), 20 (dès 16 h) et 21 juillet (dès 10 h) *swingin.ch*

La Côte

Les ados sortent des foyers pour tenir la buvette

Massif de la Dôle
Des jeunes de foyers genevois et valaisans sont au service au Chalet des Apprentis. Pour offrir une halte rare aux randonneurs

Raphaël Ebinger

Ils guettent le client depuis samedi et lui assurent un accueil comme nulle part ailleurs. Avant d'avoir atteint la terrasse du Chalet des Apprentis, entre les sommets de la Barillette et de La Dôle en dessus de Nyon, le randonneur est alpagué par un «bienvenue!» chaleureux. Des adolescents issus de foyers et qui ont connu des difficultés familiales ou personnelles y tiennent une buvette pendant un mois, sept jours sur sept, jusqu'au 6 août. «C'est cool d'avoir les gens qui s'arrivent. Ils nous racontent parfois leur vie», explique Izabella Molnar, 13 ans.

L'établissement éphémère vit sa quatrième saison. «L'objectif est d'offrir une activité à des jeunes pendant l'été», explique François Dauvergne, directeur de l'association Agapé, qui regroupe plusieurs foyers à Genève et un en Valais. Le service aux clients permet de doper leur estime de soi.»

«Mais aussi à se faire un peu d'argent de poche, on ne va pas se mentir», note avec appoint et dans un français parfait Morteza Amir, un Afghan de 17 ans arrivé comme mineur non accompagné il y a 2 ans et demi. Le personnel est payé 20 francs par jour et se partage les bénéfices de l'activité. Dimanche,



Niklas Molnar, Morteza Amir, Izabela Molnar, Larissa de Souza Motta et Sabaheta Toska étaient de service au Chalet des Apprentis lundi matin. VANESSA CARDOSO

alors que le soleil a poussé les habitants de la plaine à profiter de l'air plus frais de la montagne, la journée s'est soldée sur un jeune record de 410 francs. «Les jeunes se répartissent les tâches liées à l'activité de la buvette», remarque Jean-Luc Weber. Ils doivent aussi présenter le projet. Et comme le prix des consommations est libre, ils sont conscients que mieux ils le présenteront, plus les clients seront généreux au moment de glisser leur contribution dans la boîte à cet effet.»

Souvent surpris de trouver un établissement ouvert dans une région qui en compte peu sur les chemins de randonnée, les marcheurs qui s'arrêtent sur la belle terrasse du Chalet des Apprentis semblent

très satisfaits du service. «Il n'y a rien à redire là-dessus. L'expérience menée ici pourrait donner des idées à d'autres», estime Jean-Pierre de Saint-Prex, qui randonne en famille.

Financement fragile

Reste que le projet est fragile. «Il a un coût important, note François Dauvergne. Dans un contexte d'altitude et dans un lieu isolé, je suis obligé de doubler le nombre d'éducateurs par rapport à un foyer en plaine.» Les changements de personnel – les éducateurs et les adolescents effectuent plusieurs séjours de deux ou trois jours – nécessitent aussi une logistique lourde. La poursuite du pro-

gramme d'une année à l'autre n'est donc jamais garantie. Pour y parvenir, l'association Agapé compte sur des mécènes et des aides ponctuelles.

Si sa pérennité est en jeu chaque année, cela n'empêche pas l'ambition. Dès le 19 juillet, les adolescents d'Agapé accueilleront quatre jeunes résidents d'un autre foyer qui souffrent de déficiences intellectuelles. «Nous devons les encadrer dans les tâches de service», se réjouit Sabaheta Toska, la spécialiste de la pâtisserie du Chalet. De quoi occuper une équipe motivée malgré la rigueur de la vie à la montagne. Et de quoi oublier un peu plus l'absence de wi-fi, parfois difficile à gérer.

Riviera-Chablais

Une méga-step pour traiter les eaux du Chablais

Vaud-Valais

L'entreprise CIMO pourrait épurer les eaux de 13 communes. L'enjeu? Les raccorder au site montheysan

Le jeu des subventions cantonales pousse les Communes à centraliser au maximum leurs stations d'épuration. Bex projette ainsi d'agrandir la sienne pour être en mesure de traiter également les eaux de Gryon, Lavey-Morcles, Saint-Maurice (VS) et Vérossaz (VS). Un regroupement est aussi à l'étude entre Aigle, Ollon, Leysin et Yverne.

Mais toutes ces Communes pourraient passer directement à l'échelon supérieur: une méga-step intercantonale est désormais à l'étude. L'idée émane de l'entreprise CIMO (Compagnie industrielle de Monthey), qui traite les eaux de toutes les entreprises présentes sur le site chimique, ainsi que celles de la Ville de Monthey. Soit un volume équivalent à l'utilisation de 370 000 habitants (350 000 pour le site chimique et le solde pour la population locale).

«Nous avons mené de gros investissements sur notre STEP il y a quelques années et nous nous projetons aujourd'hui sur les besoins à l'horizon 2030-2035», explique Mauricio Ranzi, directeur général de CIMO, à Monthey. L'entreprise a, dans un premier temps, approché les trois communes du val d'Illiez, Champéry, Morgins et Val-d'Illiez.

«D'autres Communes sont ensuite venues se greffer au projet. CIMO possède les infrastructures et le savoir-faire», relève Emmanuel Capancioni, municipal des eaux à Bex. «Travailler avec cette entreprise nous donnerait la garantie d'un grand professionnalisme», renchérit son homologue gryonnais Michel Ravy, qui a ré-

cemment informé son Conseil communal de ce projet.

D'autant que CIMO s'apprête à développer une technologie novatrice. Mauricio Ranzi confirme: «Le traitement de micropolluants est l'un des grands enjeux du futur. La mise en place d'une telle infrastructure ne peut se faire qu'à partir d'un certain volume critique – au moins 25 000 habitants. Un volume que des petites steps régionales ne peuvent pas atteindre.»

Une taxe de 9 francs par habitant est aujourd'hui prélevée par la Confédération dans le but d'alimenter un fonds destiné à soutenir les projets prenant en compte le traitement des micropolluants. «En nous raccordant à Monthey, cette taxe n'aurait plus à être perçue auprès des habitants de Gryon», souligne Michel Ravy.

370 000

C'est, en équivalent habitants, le volume des eaux traitées par la CIMO

Mieux: une infrastructure de cette dimension et de ce niveau technique pourrait espérer obtenir un subventionnement public pouvant atteindre 90 à 95%, estime le directeur de CIMO, qui évoque un investissement total, entre le site chimique et les communes, de plusieurs dizaines de millions de francs.

Mauricio Ranzi insiste: «Nous en sommes au stade de l'avant-projet. Les Communes doivent nous fournir un certain nombre de données pour que nous puissions travailler sur la faisabilité de cette infrastructure. Si Ollon ou Champéry s'y rattache, il faudra tenir compte des pics saisonniers dus à la venue des touristes dans les stations. Une chose est sûre: le grand défi sera celui du raccordement, car les distances sont importantes.»

David Genillard

Pique-nique ludique

Monthey Le pique-nique géant organisé par Monthey Tourisme et des sociétés locales a lieu au parc du Crochetan dimanche. Avec plein d'animations gratuites: aromathérapie, yoga, self cocktail bar, basket, parcours pieds nus, slackline, etc. De 10 h 30 à 17 h. **F.W.D.M.**

Folklore au sommet

Gryon Les 2e rencontres folkloriques ont lieu de vendredi à dimanche avec une succession de formations sous la cantine de la rue du village. Restauration à toute heure, navettes gratuites depuis Barboleuse. Entrée libre. **F.W.D.M.**

Villeneuve

Une route est fermée

En raison de travaux, la route Sous-le-Viaduc est fermée jusqu'au vendredi 27 juillet. Le secteur concerné se trouve entre la route des Paquays et l'intersection qui sépare la route du Grammont du chemin du Pré-Neuf (dans les zones commerciales et industrielles). Une déviation a été mise en place. Elle emprunte les routes du Pré-Jaquet, du Pré-au-Bruit et d'Arvel. La police administrative de Villeneuve fournit un plan sur la première page du site www.villeneuve.ch. **C.BO.**

Un ruisseau renaîtra au paradis du grand capricorne

Duillier-Nyon

Un cours d'eau presque oublié sera remis à ciel ouvert et ses berges seront renaturées

La construction de l'autoroute Genève-Lausanne, dans les années 60, l'avait partiellement canalisé ou asséché. Au point qu'on avait presque oublié ce ruisseau qui traverse, sur 1,6 km, le joli vallon allant des hauts de Duillier à la ferme de Calèves, sur Nyon. Aujourd'hui, la Direction générale de

l'environnement entend le remettre à ciel ouvert et renaturer ses berges, dans le cadre d'un projet qui sera financé à 90% par le Canton et la Confédération, le solde par les deux Communes concernées.

«La volonté du Canton de renaturer des rivières est parfois en contradiction avec celle de maintenir les surfaces agricoles. Ici, pas besoin de réinventer la roue. Le tracé du cours d'eau existe, il y aura peu d'emprise pour les propriétaires, et nous avons pensé que c'était une occasion de revaloriser tout le site de ce

vallon», explique Jacques Mugnier, syndic de Duillier, lui-même agriculteur-viticulteur.

Cette zone est d'autant plus intéressante que les chènes séculaires qui bordent le ruisseau abritent la plus grande population de grands capricornes du canton de Vaud. Ces coléoptères de près de 6 cm, munis de grandes antennes, sont en voie de disparition. Ils pondent leurs œufs dans les arbres dépérissants et se nourrissent de leur écorce. La restauration du ruisseau demandera des travaux assez importants pour re-

mettre son lit en eau. Il faudra notamment dévier un collecteur d'eaux claires situé côté Jura de l'autoroute, avec création de deux chambres et d'une conduite. Sur les 700 m coté Duillier, il s'agira d'aplanir, d'élargir ou d'enrocher ponctuellement le lit du ruisseau, tout en préservant le cordon boisé. Côté Nyon, un bout de canalisation sera maintenu, mais le ruisseau sera remis à ciel ouvert sur 240 m avant sa jonction avec l'Asse. «Quand ce sera fait, on pourra peut-être lui redonner un vrai nom!» songe le syndic. **M.S.**

Morges

Avenues fermées durant trois jours

Des travaux de pose des revêtements bitumineux seront réalisés sur les avenues de Marcellin et Jean-Jacques Cart, sous réserve des conditions météorologiques. Le giroirtoire de la Tour, l'avenue Jean-Jacques Cart et l'avenue de Marcellin entre les giroirtoires de la Tour et du Moulin seront par conséquent fermés à la circulation du vendredi 13 juillet à 9 h. Les transports publics seront déviés par les avenues du Delay et du Moulin. L'arrêt de bus «La Tour» ne sera pas desservi. **R.C.**

Gland

Des animations à la plage

On ne va pas bronzer idiot à la plage de la Falaise, à Gland. La Ville y a mis sur pied tout un programme culturel, sportif et convivial durant l'été. Outre des tables de ping-pong, une piste de pétanque, une boîte à livres et des tables de pique-nique, diverses associations y animeront cours de yoga, jeux de boules, lectures ou initiations au paddle. Et la saison se terminera par une *silent disco*. «Mais il n'y aura que deux à trois animations par jour, car il faut aussi laisser les gens se baigner tranquillement», rassure la municipale Isabelle Monney. **M.S.**

Yens

Démission à la Municipalité

Le Conseil communal a appris la décision de Charlotte Humbert, en place depuis 2011, de se retirer de ses fonctions. «Depuis que j'ai changé de travail, il devient très difficile pour moi de concilier ma vie professionnelle et mon engagement politique. De plus, je prévoyais de ne pas me représenter aux prochaines élections et trouvais bien de laisser ma place en milieu de législature pour une transition en douceur.» Charlotte Humbert a tenu à saluer l'excellente ambiance régnant au sein de l'Exécutif. **B.C.**

Rêver Perdttemps



La Ville de Yvonand a mandaté l'association En commun pour accompagner une démarche participative sur l'avenir de la place Perdttemps, dont le parking devrait être enterré. Le public est convié à deux journées de réflexion sur les aménagements futurs à travers des ateliers bois et signalétique. Ils ont lieu à la buvette de Perdttemps le 12 juillet dès 14 h et le 13 juillet dès 9 h jusqu'à 18 h. M.S.

Aigle

Comptes 2017 approuvés

Réuni en séance le 29 juin, le Conseil communal d'Aigle a largement accepté les comptes communaux 2017 tels que présentés par la Municipalité. Pour la 13e année consécutive, ils se soldent sur un résultat positif - 500 000 francs l'an passé. Les recettes totales engrangées se montent à 49,3 millions de francs. Les entrées fiscales ont été meilleures que prévues, ce qui a notamment gonflé la marge brute d'autofinancement qui est de 5,9 millions de francs, contre 520 000 francs attendus. **C.BO.**

Aigle

Ça avance pour le Mondial des vins

Une association a été créée spécifiquement pour l'organisation du Concours mondial de Bruxelles. Elle supplée ainsi la ville d'Aigle qui était candidate pour accueillir la prestigieuse manifestation de dégustation de vins qui se déroulera en mai 2019 dans la capitale mondiale du cyclisme - une première en Suisse. L'association est chapeautée par le syndic Frédéric Borloz, Daniel Dufaux, vice-président, et Nicolas Joss, secrétaire général. Le triumvirat se rendra fin août dans la capitale belge pour y parapher le contrat d'organisation. **C.BO.**